

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 76 (2014)
Heft: 11

Rubrik: AGRAMA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Le marché du tracteur était en plein essor. Si nous faisons une comparaison sur dix ans, nous constatons qu'en 2014 nous avons retrouvé le niveau moyen d'avant la dévaluation de l'euro.»

Jürg Minger (54 ans) siège depuis 1993 au conseil de surveillance de l'ASMA, dont 13 ans en tant que président. Jürg Minger est directeur de la société Bucher Landtechnik AG. (Photos mises à disposition)

AGRAMA – plus vaste et diversifiée

L'AGRAMA est le lieu par excellence où les professionnels de toute la Suisse peuvent se familiariser avec les développements les plus récents en matière de technique agricole. Le salon de cette année s'est davantage diversifié et est devenu encore plus imposant. C'est ce qui ressort de nos entretiens avec Jürg Minger et Pierre-Alain Rom, respectivement président et directeur de l'Association suisse des machines agricoles.

Interview: Ueli Zweifel

Technique Agricole: Monsieur Minger, Monsieur Rom, vous travaillez dans le domaine de la technique agricole et êtes liés à l'AGRAMA depuis assez longtemps pour l'un, beaucoup moins pour l'autre. Quels sont les souvenirs, impressions et émotions que vous associez à la Foire suisse de la machine agricole?

Jürg Minger: Mon premier contact avec l'AGRAMA remonte à 40 ans et j'ai été très impressionné par les dimensions de cette foire, qui se tenait encore à Lausanne à l'époque, et par les techniques qui y étaient présentées, et jamais alors je n'aurais pensé qu'un jour je pourrais y jouer un rôle actif en Suisse. Il est très étonnant aussi de constater

à quel point les matériels et les offres ont évolué pendant cette période, tant sur le plan de la technique que sur celui de l'innovation. Je pense aussi ici aux entreprises exposantes. Elles conçoivent aujourd'hui des stands de haut niveau de manière très professionnelle.

Pierre-Alain Rom: Pour moi, l'AGRAMA 2012 a été en fait la première foire de technique agricole à laquelle j'ai participé activement. Avant, je ne connaissais l'AGRAMA qu'en tant que visiteur. L'immensité de l'offre présentée m'a marqué. Ce qui m'a impressionné aussi, et m'impressionne toujours, c'est le nombre de visiteuses et de visiteurs – environ 50 000, cela montre que l'intérêt suscité est énorme.



255 exposants présenteront leurs produits et prestations à l'AGRAMA. La surface d'exposition est d'environ 58 000 m², soit 10 % plus grande que celle de l'AGRAMA 2012. Ce salon permettra de découvrir entre autres les produits et prestations de services les plus récents dans les domaines des cultures agricole et fourragère, des

tracteurs, de la mécanisation en montagne, des techniques de traite, de la mécanisation de la ferme, ainsi que, pour la première fois, des engins forestiers entraînés par un tracteur.

Les billets pour l'AGRAMA 2014 peuvent être achetés sur le site www.agrama.ch/fr/precedente-de-billets/ et imprimés à domicile. Il est aussi possible de se procurer les billets par smartphone et dans 1400 bureaux de poste ou aux guichets de la BLS (voir www.ticketino.com), ainsi qu'au numéro de la hotline 0900 441 441 (CHF 1.00/minute, depuis un poste fixe). Mais comme d'habitude, les billets peuvent aussi être achetés sur place à la caisse.

Votre marque de fabrique, Monsieur Minger, dans le cadre de vos conférences, est une vision globale de la croissance démographique et de la sécurité alimentaire. Pourquoi une production indigène élevée revêt-elle pour vous une importance aussi capitale?

Jürg Minger: On pourrait débattre longtemps du niveau d'autosuffisance et de la production de nourriture. Mais une chose est sûre: la population mondiale, en constante expansion, population de la Suisse comprise, doit pouvoir disposer de nourriture en quantités suffisantes, dans les périodes fastes comme dans les périodes difficiles. Certes, la riche Suisse est en mesure de se procurer les denrées alimentaires nécessaires sur le marché mondial, même en temps de crise, notamment du fait de la mondialisation et du libre-échange qui ne cesse de se développer dans le monde entier. Je pense toutefois que la majeure partie de la nourriture devrait être produite sur place, où elle peut être commercialisée grâce au pouvoir d'achat correspondant.

D'un pays à l'autre, les conditions dans lesquelles travaillent les producteurs de denrées alimentaires sont cependant très différentes. Pensons par exemple aux agriculteurs suisses, pour lesquels, en raison des structures régionales ou de la topographie, pratiquement aucune production industrialisée n'est possible.

A cela s'ajoutent les conditions strictes imposées par les règlements de construction des bâtiments agricoles, les règles encadrant la fertilisation et les traitements phytosanitaires, sans compter la législation la plus rigoureuse au monde en matière d'élevage et de prescriptions d'hygiène. Du fait des coûts salariaux élevés, les denrées alimentaires suisses sont des produits haut de gamme qui ne peuvent se comparer aux produits d'importation – ni en termes de qualité ni en termes de prix.

Pierre-Alain Rom: Il faut dire aussi qu'il en va de la valorisation des denrées comme du travail qui est lié à leur production. Si les denrées sont produites ici, le lien avec le consommateur devient plus étroit. Autrefois, on dépensait proportionnellement beaucoup plus pour la nourriture qu'aujourd'hui. Plus la production de denrées alimentaires s'éloigne du consommateur, plus le lien avec celui-ci se perd.

Monsieur Rom, en quoi le mandat que vous a confié l'Association suisse des machines agricoles est-il différent des mandats provenant du reste de l'économie?

Pierre-Alain Rom: Bien que je ne sois pas issu du monde agricole, je me suis toujours beaucoup intéressé à ce secteur de l'économie. En tant qu'amateur de sport équestre, je

suis souvent au contact de la nature. J'aime beaucoup nos paysages cultivés. De plus, j'aime la bonne chère et les produits régionaux. L'agriculture, c'est le lien avec la terre, et la création de valeur y est directement perceptible et mesurable, ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres secteurs de l'économie. Mes fonctions à l'Association suisse des machines agricoles s'expliquent en partie par ma fascination pour la technique. Sur recommandation de mon prédécesseur, Urs Hofer, avec lequel j'ai longtemps collaboré, je suis devenu directeur de l'ASMA.

«L'agriculture, c'est le lien avec la terre, et la création de valeur y est directement perceptible et mesurable.»

Pierre-Alain Rom

Les tracteurs sont considérées comme les machines stratégiques de la technique agricole: en Suisse, mais pas seulement, les immatriculations de tracteurs semblent stagner. Comment se présente la branche des machines agricoles dans le monde, dans les pays limitrophes et en Suisse?

Jürg Minger: Les causes tiennent entre autres aux sanctions de l'UE envers la Russie et à l'instabilité de la situation politique en Europe de l'Est. A cela s'ajoute le fait que le marché français, deuxième marché d'Europe occidentale après l'Allemagne, s'est effondré de plus d'un quart. En Suisse, la situation était un peu différente. Grâce à un franc fort et à la dévaluation de l'euro, les machines agricoles importées sont devenues beaucoup moins chères ces dernières années, une situation dont beaucoup d'agriculteurs ont profité pour investir. C'est pourquoi le marché des tracteurs a connu un plein essor pendant deux ans, puisque le nombre d'unités vendues a dépassé les 2500. Si nous faisons une comparaison sur dix ans, nous retrouvons aujourd'hui en 2014 le niveau moyen d'avant la dévaluation de l'euro.

Après la crise financière, et après de mauvaises récoltes céréalières dans le monde entier, nous avons connu une forte reprise. Le volume de matériel agricole était à peine suffisant pour répondre à court terme à la demande de produits alimentaires. Tout le monde savait qu'avec de bonnes récoltes, la

demande se stabilisera de nouveau, mais certains n'ont pas vraiment voulu l'admettre. Et malgré tout, les agriculteurs innovants doivent continuer d'investir pour se positionner sur le marché en fonction de la nouvelle donne économique – et pour s'y maintenir. **Pierre-Alain Rom:** La tendance vers l'écologisation, encouragée par la politique agricole au moyen des paiements directs, impose des investissements dans des machines et équipements nouveaux. Leur importance est croissante à l'AGRAMA. Mais que hectare de céréales puisse être aussi intéressant financièrement qu'une surface de compensation écologique de hectare m'amène à me poser certaines questions.

La surface d'exposition d'AGRAMA a d'ailleurs augmenté encore de 10% et comme déjà dit, 50 000 visiteuses et visiteurs environ y sont attendus. L'AGRAMA est un véritable aimant pour les exposants et tout le public intéressé par la technique agricole. A votre avis, à quoi ce phénomène est-il dû?

Jürg Minger: Jusqu'à présent, pour cause de manque de place, nous avons dû refuser à chaque AGRAMA des sociétés qui souhaitaient exposer, et beaucoup auraient voulu une surface d'exposition plus grande. BernExpo est maintenant en mesure de mettre à disposition de la place supplémentaire dans des halles temporaires. Nous avons pu ainsi mieux répondre aux besoins des exposants de trouver des stands plus spacieux. Bien sûr, l'augmentation de leur taille tient aussi au fait que les tracteurs, et les machines agricoles en général, sont devenus plus volumineux.

La nouveauté cette année se situe dans le créneau de l'entretien des champs et des forêts, avec des engins forestiers entraînés par un tracteur. La plupart des exploitations

Pierre-Alain Rom (53 ans) assume depuis deux ans les fonctions de directeur de l'Association suisse des machines agricoles. Il est propriétaire et directeur de la société Rom Treuhand AG à Berne.



agricoles comprennent de la forêt. A l'AGRAMA, la technique qui se situe à l'interface entre agriculture et sylviculture doit également être présente, ce qui devient possible grâce au supplément d'espace offert, dans l'intérêt des clients et des exposants. A l'avenir aussi, nous positionnerons l'AGRAMA de manière encore plus rentable et nous continuerons de travailler à ce concept.

Pierre-Alain Rom: L'ASMA loue les surfaces d'exposition à l'AGRAMA à des conditions favorables. Et l'AGRAMA offre à ses visiteurs un excellent rapport qualité-prix avec un tarif d'entrée de 15 francs. Certes, cette foire revêt une très grande importance pour l'Association suisse des machines agricoles, mais nous sommes une organisation à but non lucratif et ne sommes pas tenus de faire des bénéfices, nous devons simplement couvrir nos charges.

«En tant qu'organisation à but non lucratif nous ne sommes pas tenus de réaliser des bénéfices.» Pierre-Alain Rom

Les solutions high-tech et les systèmes en réseau de toute nature se bousculent sur le marché. Un phénomène fascinant mais qui coûte cher. A votre avis, où se situe le juste milieu?

Pierre-Alain Rom: Les innovations techniques concernent aujourd'hui quasiment tout le monde. Les anciens auront peut-être plus de mal à s'adapter aux applications informatiques équipant les machines, alors que pour les entrepreneurs et agriculteurs, jeunes, beaucoup de choses vont de soi. Les nouvelles possibilités techniques génèrent aussi de nouveaux besoins.

C'est préoccupant de constater que dans les centres de formation agricole, mais aussi chez Agridea et Agroscope, les budgets consacrés aux machines, aux activités de conseil et à la technique agricole en général sont en train d'être réduits et regroupés avec ceux d'autres disciplines. Quelle contribution l'Association suisse des machines agricoles peut-elle apporter à la formation initiale et complémentaire ainsi qu'à la recherche en Suisse?

Jürg Minger: Oui, c'est ici comme dans l'économie privée: il faut gérer les ressources existantes en renonçant au superflu et en privilégiant l'essentiel, autrement dit fixer des priorités et mettre en œuvre les projets efficacement.

Beaucoup d'informations sont reprises aujourd'hui dans les revues spécialisées en technique agricole, et très bien transposées par exemple dans des articles passionnantes, notamment dans votre revue. Vous travaillez en interaction avec des fabricants et des importateurs et traitez de l'actualité la plus récente. De notre côté, nous constatons que nos clients sont très bien informés. Le personnel des entreprises de technique agricole doit donc être formé en conséquence. Les membres de l'ASMA s'engagent de manière intensive dans la formation de leur main-d'œuvre.

Mais nous faisons aussi des propositions à l'intention de notre organisation partenaire, l'Union Suisse du Métal (USM), sur la manière dont la future formation initiale et complémentaire en technique agricole pourrait être conçue, par exemple en proposant un cursus supplémentaire pour former

des professionnels de la technique agricole. Nous pensons ici à une formation élémentaire sur deux ans en technique agricole, avec la possibilité de suivre une formation complémentaire par modules jusqu'au diplôme de mécanicien en machines agricoles CFC et à l'examen professionnel supérieur correspondant. Avec cette formation, de nombreuses entreprises spécialisées pourraient couvrir leurs postes vacants à différents niveaux. On sait que beaucoup de mécaniciens sur machines agricoles quittent la branche alors qu'ils sont hautement qualifiés et très expérimentés.

«Nous pensons à une formation élémentaire sur deux ans en technique agricole, avec la possibilité de suivre une formation complémentaire par modules jusqu'au diplôme de mécanicien sur machines agricoles et à l'examen professionnel supérieur correspondant.»

Jürg Minger

Les coûts des machines représentent une part élevée des frais de production et la faute en est souvent imputée aux prix relativement élevés en Suisse. Quelles sont les initiatives proposées par l'ASMA et les entreprises de matériel agricole pour les maîtriser?

Jürg Minger: Autrefois, il existait encore des présentations de machines sponsorisées

agroPrix

L'Association suisse des machines agricoles décerne chaque année, pour un projet sélectionné parmi tous les projets présentés à l'AgroPrix, un prix spécial d'une valeur de 3000.– francs. L'évaluation des projets présentés est fondée principalement sur une approche nouvelle ou innovante des machines agricoles. L'objectif de l'ASMA est de faciliter, pour les initiatives privées et pour l'innovation, l'accès à la fabrication. La dernière attribution du prix a eu lieu le 13 novembre au Kursaal de Berne.



Le prix spécial SLV/ASMA 2014 a été décerné à la famille Georges Martin de Puidoux (VD) pour l'invention d'un «système d'évaporation de digestat liquide issu d'une installation de biogaz agricole». Le prix a été remis par Bendicht Hauswirth, membre du jury de l'ASMA.

par l'Association des machines agricoles et par les importateurs. C'est précisément là que réside le problème, car différentes organisations veulent faire des présentations de matériel, notamment de tracteurs et d'autres machines, mais sans rien payer elles-mêmes et si possible en obtenant en plus un soutien financier des fabricants. L'ASMA lutte de même pour que la Suisse adopte telles quelles les dispositions et les normes de l'UE en ce qui concerne la réglementation applicable aux tracteurs et aux équipements agricoles. En fin de compte,

toute dépense supplémentaire pour organiser des présentations ou se mettre en conformité avec les prescriptions légales finira par être intégrée dans le prix du produit, c'est-à-dire payée par le client. D'ailleurs, les prix se sont adaptés par rapport à la zone euro depuis la fixation du cours de l'euro par la Banque nationale suisse et du fait de la forte concurrence sur le marché suisse. ■

Systèmes de pompage



- Technique de traitement du lisier
- Appareils pour cidreries
- Systèmes de pompage des eaux usées
- Fabrication mécanique

Solutions professionnelles et avantageuses pour l'irrigation et l'élimination fiable des eaux usées

Nous nous ferons un plaisir de réaliser vos nouveaux projets et vous garantissons un conseil compétent et des prestations de service complètes.

Wälchli Maschinenfabrik AG ■ 4805 Brittnau
Tel. 062 745 20 40 ■ www.waelchli-ag.ch

AGRAMA à Berne
Halle 1.2, stand A011

WÂLCHLI
Brittnau

> PRODUITS ET OFFRES PUBLITEXT

Les nouveautés KUHN avec une réelle valeur ajoutée

Lors de la prochaine AGRAMA 2014 en novembre, le KUHN Center Schweiz présentera son assortiment de matériel KUHN sur le stand A009 de la halle 2.0 avec des nouveautés et des améliorations sur toute la palette.

Les petites et légères faucheuses à disques KUHN GMD 55/66 Select sont remplacées par les modèles GMD 16, GMD 20 et GMD 24. La gamme GMD 16 à 24 bénéficie des avantages de la série 100 avec des axes de disques à double palier et la protection de surcharge PROTECTADRIVE® ainsi que d'un cadre de châssis renforcé.

Dans le segment central des faucheuses à disques KUHN, les modèles à grand succès GMD 600 à 800 GI font place aux GMD 240, GMD 280 et GMD 310. Les nouvelles dénominations correspondent aux larges de travail. Ces faucheuses comprennent les modifications techniques suivantes: nouvelle potence d'attelage renforcée, nouvelle liaison entre la potence et le châssis porteur de la faucheuse, déclenchement hydraulique de la hauteur de relevage par soupape de limitation, plus grande longévité des courroies, supports des capots renforcés, positionnement transport/travail depuis le siège du conducteur.

Les faucheuses à disques entraînées KUHN avec conditionneurs, en plus des modèles FC 3160 TCD et FC 3560 TCD avec timon central, arrivent les nouveaux modèles FC 2860 TLD, FC 3160 TLD et FC 3560 TLD avec timon latéral. Les fonctions sont identiques à celles des versions à timon central. Attelage articulé GYRODINE pour un confort de conduite maximal dans les courbes serrées, barre de coupe OPTIDICC-offrant une coupe impeccable même avec fourrage extracourt, conditionneur avec doigts métalliques articulés et sécurité de surcharge POSIGUARD pour une protection parfaite du rotor. Des barres de torsion réglables et de grandes roues assurent un travail optimal et une diminution de la pression au sol. Tous les modèles mentionnés sont disponibles également avec des conditionneurs à tambours.

Nouvel andaineur monotoupe GA 3801GM. Bras supports à double crantage avec quatre dents interchangeables individuellement pour la formation d'un andain parfait, positionnement de l'andain réglable par parallélogramme, essieu tandem sur demande.

Nouveaux andaineurs à deux toupies pour andainage central ou latéral.

Les nouveaux GA 6620 et GA 8030 avec andainage latéral se distinguent par leur riche dotation d'accessoires, les deux modèles disposent d'une commande hydraulique pour le réglage du travail et des positions d'andainage central ou latéral. Le nouveau système STABILIFF bloque la suspension de la toupie lors du relevage en bordure de champ (GA 8030 hydraulique, GA 6620 mécanique) en permettant le passage

dans la potence pivotante. Chaque toupie dispose d'un relevage autonome pour permettre de contourner facilement les obstacles. Toutes les commandes pour: largeur de travail, forme et largeur de l'andain, hauteur et relevage des toupies sont réunies sur la commande VT50 positionnée dans la cabine du tracteur. L'essieu avec freins hydrauliques de série (pneumatique sur demande) permet une vitesse de transport de 40 km/h. Les nouvelles presses KUHN à balles rondes à chambre fixe MK II ont été entièrement modernisées. Nouvelle chambre avec 18 rouleaux en acier spécial et parois de 3,35 mm. Piliers renforcés. Nouvelle transmission en deux parties avec boîtier robuste en T et pignons surdimensionnés. Nouvel applicateur de filet avec préteudeurs au lieu du frein de filet. Cette machine est également disponible en combinaison presse-enrurbanneuse munie du dispositif chevronné KUHN Intelliwrap ou en option avec l'enrurbanneur 3D.

Les presses à balles carrées KUHN LSB 890 et 1290 sont nouvelles et disposent de noues doubles. En plus, le modèle LSB 890 est disponible avec un système de coupe à 15 couteaux à caissettes. Le rotor intégral KUHN et le système renommé de chambre de pré compression KUHN assurent la confection de balles parfaitement formées et une extrême densité. Le nouveau hâcheur primaire KUHN CBB 200 demeure le choix indispensable lorsqu'il s'agit d'obtenir de la paille courte permettant une absorption extrême de liquides.

Le système de double tension de ruban KUHN e-Twin demeure la nouveauté imbattable des tables d'enrurbanne KUHN RW 1410 et RW 1610. Le système de pré-tension du ruban permet un gain de temps de 50% tout en éliminant les risques de rupture de ruban grâce à la liaison du double ruban. Tous ces avantages en relation avec la fonction Autoload permettent une efficacité de pointe à ces enrurbanneuses.

La technique d'affouragement renommée KUHN est une nouvelle fois soulignée sur les nouveaux développements KUHN FeedRobot TKS Agri. La distribution automatique de fourrage permet de nombreuses possibilités d'optimisation de l'alimentation du bétail tout en facilitant le travail et en faisant des économies! La construction très compacte de ces robots d'affour-

gement autorise maintenant leur utilisation dans des locaux et des bâtiments où une telle mécanisation était encore impensable auparavant.

Limitation de charge sur essieu et limitation totale de charge - grâce à la gamme des cultivateurs Cultimer L vous êtes toujours en conformité avec les lois. Les Cultimer L disposent dans le montage en série du système de sécurité « Non-Stop ». Ces machines sont compatibles avec différents modes d'engagement. Leur mécanisme robuste et simple permet un travail de haute qualité, efficace et efficient dans toutes les conditions.

Les nouveaux dispositifs de rampes diagonales MTS2 sur les pulvérisateurs 800 à 1800 permettent à KUHN de créer un nouveau niveau de repliage des rampes: Avec seulement deux articulations par côté, le repliage des rampes de la position de travail à la position de transport se fait parfaitement en quelques secondes. Le dispositif à parallélogrammes OPTILIFT permet le positionnement diagonal des rampes. Elles sont compactes et près du tracteur, et facilitent les déplacements sur route.

Les renommés semoirs monogermes Planter 3 et Maxima 2 peuvent dès maintenant travailler confortablement avec l'assistance des commandes Isobus. Ces nouvelles commandes apportent encore davantage de précision lors du travail en garantissant des hautes performances pour ce matériel.

Grâce aux commandes Isobus, les voies de passage se règlent automatiquement de manière optimale pour les travaux ultérieurs, et le déclenchement des lignes de semis se fait tout simplement par signaux GPS. Vous obtiendrez de plus amples informations ainsi que les conditions intéressantes avant-saison auprès des agents officiels KUHN, auprès du KUHN Center Schweiz à Niederweningen ou à l'AGRAMA 2014 du 27 novembre au 1^{er} décembre 2014 au stand A009 de la halle 2.0.

KUHN Center Schweiz, 8166 Niederweningen
Tél. 044 857 28 00, fax 044 857 28 08
kuhncenterschweiz@bucherlandtechnik.ch
www.kuhncenterschweiz.ch

